

Ranimer le culte du Saint-Sacrement, alors tout à fait méconnu dans cette paroisse, telle fut la première pensée du nouveau pasteur : " Considérant, dit-il dans ses mémoires, la vie molle et toute mondaine des riches de cette paroisse, le mépris où le culte divin y est tombé, l'oubli où on laisse le Très-Saint Sacrement de l'autel, je me disais en moi-même : oh ! si jamais je devenais le pasteur de cette église, que je voudrais y faire honorer le Très-Saint Sacrement ! Je me dévouerais tout entier à son service ; je veillerais volontiers devant lui comme une lampe ardente durant la nuit, à l'imitation du grand saint Jean-Baptiste, de qui il est écrit : *Erat lucerna ardens et lucens*. Je me souviens même qu'une multitude de fois, j'ai désiré de porter la clochette devant le Très Saint Sacrement dans cette même paroisse, afin de montrer à ces aveugles la grandeur du Dieu qu'ils ne connaissent pas ; j'estime cette fonction très honorable, puisqu'elle ressemble si fort à la mission de saint Jean-Baptiste, destiné à marcher devant le Seigneur, pour lui préparer les voies et le faire honorer des peuples... Je sens de si grands désirs de sauver tout le monde, de répandre le zèle de l'amour et de la gloire de Dieu dans tous les cœurs ; je pense tant à avoir mille sujets pour les envoyer partout porter l'amour de Jésus Christ et l'honneur du Très Saint Sacrement ! Et quand je considère que la cure que l'on me présente pourra servir à cela, et à communiquer ce zèle à Paris et à toute la France, je suis ravi de joie et je ne considère plus autre chose que de faire glorifier mon Maître, surtout dans ce mystère où il a été si méprisé. "

Si donc il accepte la cure de Saint-Sulpicc, c'est, comme pour la fondation des séminaires, le désir, la passion de faire connaître et aimer le Très Saint Sacrement qui l'entraîne : là est le caractère dominant de la vie de M. Olier. Son historien le remarque et le répète souvent. — Pour accroître cet amour et ce culte, il était prêt à donner " cent mille millions de vies, " lisons-nous dans les notes de sa retraite préparatoire à sa prise de possession. " Mon Sauveur, continue-t-il, n'avait pas seulement le désir de mourir pour son Église, il voulait encore se donner à elle en nourriture, ce qu'il accomplit tous les jours au Très Saint Sacrement. C'est aussi le sentiment que sa bonté me fait éprouver. Si je n'ai pas le bonheur de répandre mon sang pour l'Église, au moins je serai comme son hostie vivante qui servira pour la nourrir... Je désirerais, en outre, après avoir passé le jour dans le travail, de passer encore les nuits en prières devant le Très Saint Sacrement. — Je conjure mon directeur de m'accorder cette faveur après laquelle je soupire depuis